

Dossier de cours

Seconde SES

Partie SOCIOLOGIE

thème	problématique	Notions à découvrir
consommation	La consommation: un marqueur social ?	Consommation ostentatoire, effets d'imitation et de distinction
socialisation	Comment devenons-nous des acteurs sociaux?	Socialisation, normes, valeurs
travail	Le diplôme: un passeport pour l'emploi?	Emploi, chômage, qualification, capital humain

Introduction à la sociologie:

Sensibilisation au travail du sociologue: Document 1: Le regard du sociologue sur la grève des bleus lors de la coupe du monde 2011

Stéphane Beaud, sociologue, enseignant à l'École normale supérieure (ENS), auteur de nombreux ouvrages sur la classe ouvrière, a donc saisi la plume pour relever le gant. Et sans surprise, c'est l'ensemble du corps social qu'il ausculte, notamment une certaine représentation de la jeunesse issue des quartiers populaires et/ou de l'immigration qui s'est cristallisé à ce moment précis et de manière particulièrement violente. Extension du domaine de la discrimination ?

Extrait de l'interview de Stéphane Beaud publié dans le magazine SoFoot (mars 2011)

(...) J'ai toujours cultivé le football comme une sorte de jardin secret, considérant, en tant que sociologue/ancien pratiquant "intensif" (entre six et vingt ans) de ce sport, qu'il constituait un très bel objet sociologique. J'ai aussi beaucoup étudié le monde ouvrier ; or la plupart des "footeux" continue d'en être issue. Mais l'impulsion de ce livre, c'est d'abord une réaction qu'on pourrait dire "citoyenne" face à l'exploitation politique de cette grève qui se fait dans la foulée du calamiteux et honteux débat sur l'"identité nationale". Comment ne pas être atterré quand on observe à quel point a resurgi alors un discours "néo-nationaliste" qui visait ces enfants d'immigrés, en l'occurrence ici les "Noirs" ? Comment ne pas s'inquiéter face à la parole qui a alors été systématiquement donnée dans les médias aux intellectuels néoconservateurs ou à des pseudo "experts" franchement réactionnaires ? En fait, dans ce livre, j'ai essayé de convertir scientifiquement mon indignation face à cette forme de lynchage médiatique qui s'est opéré durant des semaines contre ces joueurs et, plus généralement, contre les jeunes de banlieue. Dans le peu de temps que j'avais pour écrire, je me suis efforcé, avec l'aide de mon camarade de travail Philippe Guimard (amateur de foot comme moi) de me doter de quelques armes empiriques pour essayer de penser ce "problème" autrement. D'où un travail de fourmi pour aller voir, derrière la façade, ce qui constitue le terreau social de ces destins de footballeurs : lecture de biographies de joueurs, dépouillement de très nombreux articles de presse et étude des moindres aspects de la biographie des joueurs (même si c'est quelque chose qui n'est pas au cœur du travail des journalistes sportifs qui doivent avant tout "sortir de l'info" sur les matches et sur les joueurs, sans trop s'attarder sur ces aspects périphériques au terrain et à la tactique. (...)

Le sociologue tente de comprendre et d'expliquer, par la découverte de mécanismes sociaux, d'enchaînements logiques, [or] on lui oppose, tout particulièrement quand il s'agit de la jeunesse de banlieue, l'argument de l'"excuse sociologique" : comme pour ne pas avoir à entendre ses arguments scientifiques, fruits d'enquêtes rigoureuses, souvent de longue durée. Cet argument de l'excuse, avancé par ceux qui ne veulent surtout pas voir les racines proprement sociales de la délinquance juvénile (chômage, pauvreté, désaffiliation sociale, échec scolaire...), a beaucoup servi lors des émeutes de 2005 ; à sa manière, il est assez "misérable". Car le diagnostic des sociologues, connaissant ces terrains de la banlieue, était alors juste et continue d'éclairer la situation des cités aujourd'hui. Le travail d'un sociologue, comme l'ont indiqué les fondateurs de la discipline (Durkheim et Weber), consiste à "comprendre", à lutter contre les préjugés, à refuser les explications simplistes, à se doter d'hypothèses et à aller les vérifier à l'aide de moyens d'enquête adaptés. En même temps, le savoir des sociologues, comme celui des historiens, a des côtés fragiles – par exemple, je n'étais bien évidemment pas là avec les joueurs de l'équipe de France lors de ce fameux samedi soir à l'hôtel Petzula de Knysna(...) mais il s'appuie, depuis maintenant plus d'un siècle, sur un solide socle de connaissances et de raisonnements qui nous permet, dans le cas de cette grève, de retracer la configuration des rapports dans un groupe social (comme l'est une équipe de foot), d'identifier et de comprendre la nature des oppositions internes qui la traversent, et donc de construire des scénarii adaptés pour, in fine, proposer des schémas interprétatifs de cette grève. Bien armé, le savoir sociologique a un caractère assez fortement prédictif(...) Le schéma interprétatif proposé dans le premier chapitre de notre livre, à savoir que la grève est une réaction collective contre la Une de **L'Equipe** et (...) la transformation par le biais de cette Une du quotidien sportif d'un simple "propos de vestiaire" en une affaire nationale, une affaire d'Etat... Ainsi notre propos dans ce livre invalide la piste "racialisante" qui a été obstinément poursuivie par la majorité de la presse, sportive ou non. Le livre essaie de démonter ce préjugé en montrant que la grève renvoie à une série de facteurs qui, pour l'essentiel, ont fort peu à voir avec cette fameuse culture banlieusarde.

Suite à la lecture de l'extrait de l'interview de Stéphane Beaud, répondez aux questions suivantes:

- 1/ Lecture:** Qui sont les fondateurs de la sociologie?
- 2/ Expliquez** quel est l'objectif du sociologue?
- 3/ Retrouvez** Comment travaille le sociologue?

Chapitre I: La consommation: Un marqueur social?

Notions à connaître:

Consommation ostentatoire
Effet d'imitation
Distinction

Document vidéo: Sneakers le culte de la basket Partie 2 :

http://www.dailymotion.com/video/xbw22y_sneakers-le-culte-des-baskets-part_webcam



Après avoir visionné l'extrait du documentaire sur la basket, répondez aux questions suivantes:

- 1/ A quoi sert une « basket »? Dans quel sport notamment est-elle utilisée?
- 2/ Expliquez quel est la nouvelle utilité de la « Basket »? grâce à quel phénomène?
- 3/ Pourquoi les artistes de rap ou les sportifs sont-ils « sponsorisés » par les marques?
- 4/ Le sponsoring a-t-il un impact sur les ventes des entreprises? Utilisez un exemple pour répondre à cette question.
- 5/ Qu'est-ce qui pousse les jeunes américains à collectionner les « basket »?

La sociologie permet de comprendre la consommation comme une activité symbolique:

Les autres vous influencent-ils dans vos achats vestimentaires ? Pensez-vous être libres dans vos pratiques de consommation ? Qu'est-ce qui motive nos achats?

Document 1: la consommation comme barrière sociale

Les liens établis entre certaines pratiques de consommation et l'acquisition de prestige a fait l'objet de nombreux travaux, parmi lesquels l'étude pionnière de l'économiste et sociologue américain T. Veblen (1857-1929), *La théorie de la classe de loisir* (1899), consacrée aux modes de vie de la classe bourgeoise américaine. Portant un regard critique sur l'analyse de la consommation des économistes comme « réponse à la satisfaction d'un besoin », Veblen souligne au contraire, les contraintes particulièrement fortes qui enserment la consommation des classes privilégiées, tenues de paraître pour imposer leur suprématie : l'organisation des loisirs dispendieux exigeant à la fois des ressources monétaires élevées et du temps libre contribue à unifier les membres de la bourgeoisie américaine et à les démarquer des autres classes. Les catégories socialement dominantes sont ainsi conduites à se livrer à une consommation ostentatoire, ayant pour finalité principale, d'afficher un statut social

revendiqué par des symboles (organisation de fêtes, pratiques sportives...).

P. Riutort, *Précis de sociologie*, Puf, 2004.

Document 2 : la mode, entre distinction et imitation.

Une bourgeoisie ne peut s'habiller ni à la mode d'hier ni à celle de demain. La nouveauté ne peut être un caractère de classe dès le moment de son apparition ; l'adopter trop tôt, c'est se singulariser, se faire remarquer, se placer en dehors de sa classe. Aussi n'est-ce pas la bourgeoisie qui lance les modes. Ce sont les personnes qui ne craignent pas de se faire remarquer, au contraire ! La bourgeoisie les adopte aussi tôt qu'elles n'étonnent plus. Elle y met d'abord de la discrétion, elle atténue, assagit. Bientôt la nouveauté est devenue mode : elle est alors distinguée, elle n'est plus excentrique. Mais cela ne peut durer une fois qu'elle s'est étendue à toute la classe, elle ne tarde guère à la dépasser ; elle est imitée en dehors d'elle, et dès lors elle ne se distingue plus.

E. Goblot, *La barrière et le niveau*, PUF, 1925.

Document 3: la théorie de la filière inversée.

La grande entreprise moderne peut exercer une influence sur les prix auxquels elle vend comme sur ceux auxquels elle achète. Elle a également les moyens de manœuvrer le consommateur pour qu'il achète au prix dont elle est maîtresse. Ce contrôle et son conditionnement sont indispensables à sa planification. [...] La publicité et ses arts auxiliaires contribuent à développer un type d'individu accordé aux desseins du système industriel : celui sur qui l'on peut compter pour qu'il dépense ce qu'il gagne et non qu'il travaille pour satisfaire ses besoins...

J. K Galbraith, *Le nouvel Etat industriel*, 1967.

Récapitulez vos connaissances:

consommation ostentatoire:

effet d'imitation:

distinction:

Réflexion: Rédiger une synthèse (un ensemble de phrases formant des paragraphes structurés et organisés faisant apparaître les idées évoquées dans les documents et le cours) afin de répondre au sujet suivant: (utilisez le cours et les documents)

Après avoir expliqué quels sont les déterminants économiques de la consommation vous montrerez dans une deuxième partie que la consommation est également une activité symbolique dont les déterminants ne sont pas strictement économique.

Complétez le plan suivant avant de rédiger votre synthèse:

I/

A/

B/

II/

A/

B/

Chapitre II: Comment devenons-nous des acteurs sociaux?

Notions à connaître:

Socialisation

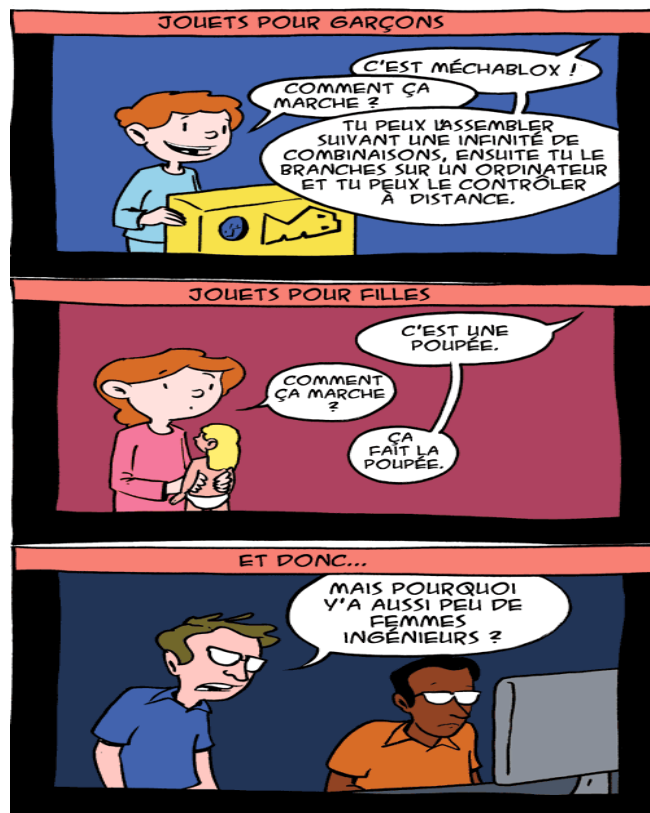
norme

Valeurs

Activité de sensibilisation: Tracez un trait afin de partager en deux parties égales une feuille. Ensuite, en utilisant des feutres, vous dessinerez une fille d'un côté et un garçon de l'autre. Ecrivez ensuite dans chacune des parties 4 adjectifs qui vous semblent appropriés pour qualifier un garçon, et une fille. Rendez cette feuille (analyse de vos réponses dans le II/).

Introduction: A partir de ces documents, vous réfléchirez à l'origine des comportements différents entre les individus?

Document 1: illustration: les jouets des enfants:



Document 2: photo UNICEF et photo AFP



Le rôle joué par la socialisation dans la construction de l'individu

I / La socialisation:

document 1/ etude ELFE

C'est aujourd'hui, et pour une durée de 20 ans que débute l'étude [Elfe](#) ou « Etude longitudinale française depuis l'enfance ». Il s'agit du premier travail consacré au devenir de 20 000 enfants, suivis durant leurs 20 premières années. Objectif : « *apporter des réponses à un très grand nombre de questions sur la santé, le développement, l'éducation et la socialisation des enfants de tous milieux sociaux* ». Et donc à terme, « *améliorer leur santé et leur bien-être* ».

Ce 1er avril marquera la première étape de l'étude. Sur quatre jours, 4 000 nouveaux nés seront inclus dans la cohorte d'étude. Pour ce faire, 344 maternités ont été tirées au sort en France métropolitaine. Quatre périodes de l'année ont été sélectionnées pour représenter chaque saison : début avril, fin juin/début juillet, fin septembre/début octobre et mi-décembre.

L'étude débutera donc à la maternité, dans les jours suivant la naissance, par un court entretien avec la maman. Six à huit semaines plus tard, un entretien téléphonique sera organisé avec les 2 parents. Jusqu'à l'âge de 4 ans, les contacts auront lieu une fois par an. Enfin, ils seront espacés jusqu'à l'âge adulte.

Quand faut-il diversifier l'alimentation ? Quel est l'impact des polluants présents dans notre environnement sur la santé et le développement des enfants ? Quels sont les facteurs familiaux, économiques et socioculturels qui conditionnent la réussite tout au long de la scolarité ? Quelques exemples des nombreuses questions auxquelles l'étude Elfe entend apporter une réponse. A noter que, pour une fois, les pères sont impliqués dans l'étude.

Rappelons que cette recherche est pilotée par l'Institut national d'Etudes démographiques ([INED](#)) et l'[INSERM](#), en partenariat avec l'Etablissement français du Sang ([EFS](#)).

Aller plus loin : consultez le site dédié sur le www.elfe-france.fr.

Source : Institut national d'Etudes démographiques, 31 mars 2011

Consignes: répondez aux questions suivantes:

- 1/ Quel est l'objectif de cette enquête?
- 2/ Comment vont travailler les chercheurs pour atteindre cet objectif?
- 3/ Pourquoi s'intéressent-ils plus particulièrement à l'enfance?
- 4/ Que se passe-t-il pour l'individu durant cette première partie de la vie?
- 5/ Quelles sont les personnes qui jouent un rôle important durant cette période pour l'individu? Quel rôle exactement jouent-ils?
- 6/ Expliquez ce qu'apprend l'enfant au sein de la famille? Donnez des exemples

Document 2/ Comment peut-on définir la socialisation?

Processus par lequel l'individu apprend et intériorise sa culture. Ainsi, incorporant un certain nombre de valeurs, de normes et de règles, l'individu est à même de s'intégrer dans le monde social : **la socialisation est en quelque sorte un processus "d'entrée en société"**.

On peut distinguer :

- une **socialisation primaire** aux premiers âges de la vie qui donne à la famille un rôle essentiel : elle transmet à l'enfant le langage et les codes sociaux les plus élémentaires (apprendre à manger correctement, par exemple) ;
- une **socialisation secondaire** qui s'inscrit tout au long de la vie et qui se réactive en particulier lorsque l'individu accède à un nouveau statut social (passage de l'étudiant au statut de salarié ; d'enfant à parent ...).

source: Brises.fr

Consignes: répondez aux questions suivantes:

- 1/ L'apprentissage des normes et des valeurs s'effectue-t-il uniquement durant l'enfance?
- 2/ Quels sont les groupes qui participent au processus de socialisation?
- 3/ comment peut-on distinguer les normes et les valeurs?

Activité: Distinguer règles, normes et valeurs

	norme	valeur
Le partage		
L'interdiction du vol		
Dire bonjour lorsque l'on rentre dans une pièce		
Le respect		
Limitation de vitesse à 50km/h en agglomération		
La fraternité		
l'individualisme		
Parler français		
Remercier quelqu'un (lorsque c'est justifié)		
Manger à midi		
La solidarité		
Vivre en couple		

Consigne:

1/ **Remplissez** le tableau ci-dessus en mettant une croix dans la bonne case

2/ **distinguez** les normes formelles et informelles parmi les exemples, en le précisant dans le tableau

3/ Barrez les affirmations suivantes erronées:

- les valeurs sont exactement la même chose que les normes
- il existe des normes formelles et informelles
- les valeurs correspondent à des idéaux orientant les actions des individus
- les normes informelles correspondent à l'ensemble des lois et des différents règlements existants
- les normes dans la société découlent des valeurs

4/ **Remplissez sur votre polycopié le titre du I/ la socialisation:.....**

II/ L'influence de la socialisation dans la construction des identités

Activité: expérience de Felouzis: analyse des dessins et des adjectifs sur garçons/filles

Document: 1 La fabrique des filles et des garçons: le rôle de la famille

Dans les maternités, à poids et à taille égaux, les garçons sont décrits par leurs parents et leurs visiteurs comme grands avec des traits marqués tandis qu'on dit des filles qu'elles sont petites, mignonnes, gentilles et qu'elles ont les traits fins. Les adultes tendent à offrir des jouets étiquetés comme féminins (poupées) et des jouets étiquetés masculin, aux garçons. Lorsqu'ils jouent avec leurs fils, les pères mettent l'accent sur la réussite de la situation, fixent un haut niveau cognitif et sont plus exigeants, moins chaleureux, tandis qu'ils privilégient la qualité relationnelle avec leurs filles: encouragements, aides, plaisanteries. Ils stimulent l'autonomie des garçons dans la résolution de problèmes en ne donnant pas à ces derniers autant d'aides qu'à leurs filles. Les jouets, fortement sexués, contribuent à développer chez les filles et les garçons des aptitudes différentes. Bref tout cet ensemble de comportement différenciés, de stimulations, d'attentes, d'injonctions, de récompenses ou de désapprobation contribuent à forger peu à peu des identités de genre qui pour n'avoir rien de naturel, finissent par coller à la peau des garçons et des filles comme une seconde nature.

C.Baudelot et R.Establet, Quoi de neuf chez les filles? (Nathan 2007) manuel Belin 2010

Consignes:

- 1/ Comment peut-on expliquer, d'après ce texte, les différences de comportements et des goûts des filles et des garçons?
- 2/ commentez cette phrase de Simone de Beauvoir:issus de son livre le Deuxième sexe « On ne naît pas femme, on le devient »

Document 2: Des styles éducatifs différents:

Dès les années 1950 et 1960, la sociologie américaine avait montré que les milieux bourgeois valorisaient davantage la maîtrise de soi, alors que les milieux ouvriers insistaient sur les qualités d'obéissance, de propreté plutôt que sur l'autonomie et l'imagination. A ces modèles éducatifs différents, correspondaient des « styles » éducatifs et des méthodes pédagogiques s'appuyant soit sur la discipline, y compris les châtiments corporels, soit sur le dialogue et la persuasion par l'échange. En résumé, les milieux aisés et les couches moyennes formeraient des enfants autonomes et responsables d'eux-mêmes, tandis que les moins favorisés encourageraient l'obéissance aux règles d'adaptation à la contrainte extérieure. La convergence récente des modèles éducatifs, qui s'est orientée vers une relation de dialogue avec l'enfant n'a pas pour autant fait la différence des pratiques de socialisation selon les milieux sociaux.

Martine Ségalen, sociologie de la famille, Armand Colin, 2006 (6ème édition), manuel Belin 2010

Répondez aux questions suivantes:

- 1/ D'après ce texte, existe-t-il des modèles éducatifs différents selon les catégories sociales? Illustrez votre réponse avec des exemples.
- 2/ Donner des exemples de pratiques culturelles différentes (loisirs) selon les catégories sociales
- 3/ Quelles conséquences les différents modèles de socialisation ont-ils sur les comportements des enfants des différentes catégories sociales?

Document 3: les ratés de la socialisation

L'identification de l'enfant ou de l'adolescent à un groupe d'appartenance, à ses normes et ses valeurs est un élément capital du processus d'insertion sociale. La transmission culturelle est plus efficace dans le domaine religieux, ensuite dans le domaine politique et en dernier lieu dans le domaine des normes de la morale quotidienne. Elle est donc loin de constituer un processus qui s'effectuerait sans déperdition. (...) Ces « ratés » de la transmission familiale se différenciaient selon les classes sociales. De manière générale, dans les classes supérieures et moyennes, et dans la région parisienne, l'accord entre générations se fait à peu près sur la question des modes de vie et des moeurs, alors que les désaccords sont plus profonds dans le domaine des règles de la vie en société. Il en va presque inversement dans les couches rurales et populaires[...].

Guy MICHELAT, « L'identité catholique des français », Revue française de sociologie, 1990

Consigne: répondez aux questions suivantes

- 1/ Dans quels domaines les « ratés » de la socialisation sont-ils plus importants?
- 2/ A quelle période la transmission familiale peut-être source de conflit?

Réflexion: Socialisation familiale et reproduction sociale.

Document 1 diplôme du père et réussite scolaire de l'enfant.

Diplôme du père	Probabilité d'obtention du baccalauréat (en %)
Aucun diplôme	38.1
CAP-BEP	57.1
Bac + 3 et +	95.6

D'après l'INSEE.

Consigne : répondez aux questions suivantes :

- 1) écrivez une phrase permettant de comprendre la signification de la donnée en gras.
- 2) Quelle relation peut-on établir entre le niveau de diplôme du père et la probabilité d'obtention du baccalauréat ?

Document 2: un héritage culturel.

La proportion de « bons élèves » varie de façon très significative selon le diplôme du père et surtout de la mère, ce qui permet à Pierre Bourdieu de conclure que l'action du milieu familial sur la réussite scolaire est presque exclusivement culturelle. Plus que les diplômes obtenus, c'est le type de relation que la famille entretient avec le système scolaire qui est déterminant. La part du capital culturel la plus directement rentable est constituée par l'information sur les cursus scolaires et universitaires, par le langage acquis et par la culture extra-scolaire dans des domaines aussi variés que la musique, le cinéma, la peinture ou la vie politique.

I. Chapelière et N. Ordioni, *Le changement social contemporain*, Ellipses, 1996.

Consigne : répondez aux Questions suivantes :

- 1) recherchez qui est Pierre Bourdieu ?
- 2) Selon Pierre Bourdieu, qu'est-ce qui explique la réussite scolaire des individus?
- 3) **Synthèse à trous** : remplissez le texte suivant en plaçant les mots suivants au bon endroit : (l'école) (la reproduction sociale) (l'homogamie sociale) (leur milieu social et familial) (les positions sociales) (agent de socialisation)

..... est le phénomène par lequel la société maintient
..... d'une génération à l'autre. En tant
qu'....., la famille participe à ce phénomène ;
....., c'est-à-dire le fait de choisir son conjoint dans le même milieu
social ou dans un milieu proche, renforce la reproduction sociale. Conjointement à la
famille, est aussi un facteur de reproduction sociale. Ainsi, on observe que
la réussite scolaire des élèves dépend pour une part de

Chapitre III/ Le diplôme: un passeport pour l'emploi?

Notion à connaître:

emploi
chômage
qualification
capital humain

introduction:

L'emploi est une question de société, il semble être une ressource socialement valorisée au coeur de notre société, où tout le monde souhaite en avoir un, et ceux qui n'en n'ont pas semblent avoir les plus grande difficultés à s'intégrer dans cette société.

Que recouvre cette notion d'emploi? Comment maximiser ses chances d'obtenir un emploi?

Document vidéo: Le malaise des jeunes, une génération négligée? Journal télévisée France2 ,intervention du sociologue Olivier Galland ([le malaise des jeunes](#))

Consigne:

1/D'après l'extrait vidéo, quel est le taux de chômage des moins de 25 ans en 2008?

2/Comment Olivier Galland, sociologue, explique-t-il le « malaise des jeunes »?

3/Qu'est-ce qu'un CDD?

4/Qu'est-ce qu'un CDI?

5/Comment calcule-t-on le taux de chômage?

6/Recherchez quel est le taux de chômage en France en 2011 pour l'ensemble de la population active

7/Recherchez quel est le taux de chômage en France en 2011 pour les moins de 25 ans.

I/ Les différents types d'emploi

Document 1. Les différents contrats de travail

Emploi « stable »	Contrat à durée indéterminée (CDI)	Le salarié est embauché par une entreprise pour une durée qui n'est pas fixée à l'avance. Son contrat de travail peut prendre fin à sa demande (démission) ou, sous certaines conditions, à la demande de son employeur (licenciement pour faute grave, licenciement collectif, ou d'un « commun accord »). À ce contrat sont associés des droits (aux congés payés, de maternité, à des indemnités en cas de licenciement, etc.). Il permet à l'entreprise de fidéliser son personnel.
Emploi précaire	Contrat à durée déterminée (CDD)	Le salarié est embauché par une entreprise qui doit, en principe, faire face à un surcroît temporaire de travail ou remplacer un salarié absent ou, encore, avoir une activité saisonnière. Le CDD ne doit pas, en principe, excéder dix-huit mois. À la fin de son contrat, le salarié bénéficie d'une indemnité de précarité sauf en cas de travail saisonnier. Le CDD ne peut être rompu avant son terme qu'en cas de faute grave ou en cas de force majeure, ou avec l'accord des deux parties.
	Contrat d'intérim	Le salarié est embauché par une société d'intérim et envoyé en mission dans une entreprise afin, en principe, de remplacer un salarié absent pour une courte durée (deux semaines en moyenne et parfois une journée). L'intérimaire bénéficie d'une indemnité de précarité et d'une indemnité de congés payés.

Bréal, 2008.

Document: Serveur en restauration, option sommellerie : nouvelle formation à Ploufragan

Éducation vendredi 01 avril 2011/ouest France Saint brieuc

La restauration manque de personnel qualifié, plus particulièrement de serveurs. Une première formation sur le centre de Ploufragan, d'avril à octobre 2011, par alternance (contrat de professionnalisation) à raison de 231 heures en centre et 679 heures en entreprise.

Elle s'adresse aux demandeurs d'emploi, aux salariés sans qualification dans ce secteur, aux personnes en reconversion, attirées par ce métier. Elle débouchera sur l'obtention du certificat de qualification

professionnelle serveur en restauration, option sommellerie, diplôme reconnu par la profession.

- 1) Qu'appelle-t-on un emploi précaire ?
- 2) Quel est l'intérêt du CDI pour les salariés ? Pour les entreprises ?
- 3) Quel est l'intérêt pour les CDD ou de l'Intérim pour les entreprises ?
- 4) Que nécessite l'exercice d'un métier spécifique?

Transition : il existe plusieurs types d'emploi et plusieurs types de qualification, reposant sur les diplômes obtenus. On va étudier les liens entre ces différents types de diplômes et d'emploi.

II/ Peut-on considérer les études comme un investissement?

ETUDE DE TABLEAU DE DONNEES

Après avoir étudié le tableau ci répondez aux questions ci-dessous:

- 1/ Comparer la situation vis à vis de l'emploi des personnes sans-diplôme et sans-qualification et celles des personnes ayant un diplôme (tout diplôme confondu)
- 2/ Comparer le taux de chômage des personnes ayant un diplôme de l'enseignement secondaire et celui des personnes ayant un diplôme de l'enseignement supérieur
- 3/ Comparer la part de cadres parmi les personnes ayant un diplôme du type Bac professionnelle et celle des personnes ayant une Licence (Bac+3)
- 4/ Pour quel niveau d'étude le salaire médian est-il le plus élevé?
- 5/ Qu'est-ce qu'un salaire médian?

diplôme et situation face à l'emploi

Indicateurs	Situation vis à vis de l'emploi				
	Taux de chômage BIT (en %)	Part d'emplois à temps partiel (en %)	Part des cadres (en %)	Part des professions intermédiaires* (en %)	Salaire médian* (en euros 2009)
Non diplômés, CEP, brevet des collèges*	31	19	1	10	1130
- Ensemble CAP, BEP et équivalent	18	14	1	8	1200
Bac général*	13	18	9	28	1290
Bac technologique*	13	17	2	22	1250
- Ensemble bac professionnel	11	11	1	20	1270
Ensemble diplômés du secondaire	14	15	2	17	1250
- Ensemble BTS, DUT et équivalent	8	8	8	46	1 460
- Ensemble diplômes santé-social	2	16	1	97	1 640
Licence - Ensemble licence, licence professionnelle	8	14	18	56	1 520
Master - Ensemble diplômés niveau master	9	11	53	29	1 840
- Ensemble diplômés écoles d'ingénieurs	5	4	90	8	2 480
Diplôme d'école de commerce et de gestion	7	3	73	18	2 570
Doctorat - Ensemble docteurs (hors santé)	7	9	88	7	2 240
Doctorat de santé	2	25	97	2	2 570
Ensemble diplômés du supérieur	8	11	33	41	1 650
Ensemble toutes formations confondues	14	13	17	28	1 380

* Voir définitions

Le diplôme reste une protection forte contre le chômage

En moyenne, sur la période 2003 - 2009, les titulaires d'un doctorat de santé ayant terminé leurs études depuis moins de onze ans, ont un **taux de chômage** moyen de 2 % (tableau). Leur **salaire net mensuel médian** est supérieur à 2 500 euros (toutes primes comprises en euros 2009). À l'autre extrémité, se trouvent les jeunes les plus pénalisés, ceux qui n'ont aucun diplôme. 23 % d'entre eux ne sont pas présents sur le marché du travail. 31 % des jeunes actifs sans diplôme sont au chômage et le salaire médian de ceux qui travaillent est proche de 1 100 euros. Ces situations illustrent le rôle protecteur que joue le diplôme face au chômage.

Entre ces deux extrêmes, les débuts de carrière ne sont pas toujours meilleurs lorsque le niveau de diplôme s'élève. Le domaine d'études joue un rôle majeur au cours des premières années de vie active. Les titulaires d'un BEP de secrétariat ont ainsi un taux de chômage moyen de 25 %, contre 13 % pour les titulaires d'un CAP ou d'un BEP agricole. Le domaine d'études joue également à des niveaux plus élevés. Pendant les dix premières années de vie active, le taux de chômage des titulaires de BTS et de DUT varie entre 3 et 11 % selon la spécialité et celui des titulaires de master entre 5 et 15 %.

Source: insee.fr

1/ peut-on dire que le diplôme protège du chômage? Pourquoi faut-il nuancer ce propos? Illustrez votre réponse avec des données

- Les études supérieures, un investissement en capital humain?

Activité : Pourquoi fait-on des études supérieures ?

Document 4. La théorie du capital humain

G. Becker entend appliquer à l'ensemble des relations sociales les principes de la rationalité. Il veut montrer que les choix des individus dans les domaines les plus variés de la vie sociale découlent d'un arbitrage coût-avantage afin de maximiser leur satisfaction. (...)

Il appliquera cette analyse à l'éducation. Il appelle capital humain l'ensemble des capacités productrices des individus, dont une partie est innée, l'autre acquise à travers l'éducation ou la formation. Une personne qui engage des dépenses en vue d'améliorer ses connaissances (...) réalise donc un investissement en capital humain puisqu'elle espère un accroissement de ses revenus futurs. Un individu rationnel poussera ses études jusqu'au moment où ses revenus anticipés égaliseront les dépenses engagées.

D'après D'Agostino (dir), Dictionnaire des auteurs en sciences économiques et sociales, Bréal, 2003

- 1. Qu'est-ce que l'arbitrage coût avantage ?**
- 2. Donnez un exemple de la vie quotidienne qui peut illustrer cet arbitrage**
- 3. Quelle définition peut-on donner du capital humain ?**
- 4. Pour quelle raison un individu va-t-il réaliser un investissement en capital humain ?**
- 5. Remplissez le texte à trou suivant avec les mots manquants afin qu'il retrouve tout son sens:**

Synthèse à trous

Faire des études peut relever d'un calcul rationnel : plus on fait d'études, plus on aura de chances d'avoir un emploi intéressant, valorisant Cependant, faire des études coûte cher. Les individus font donc un **calcul** pour décider de la longueur des études qu'ils vont poursuivre. C'est qui est à l'origine de la théorie du.....

conclusion : Cependant, ce calcul est-il purement rationnel ? N'est-il pas influencé par d'autres variables que les capacités des individus à réussir à l'école ?

Expliquez si le choix de poursuite d'étude dépend d'un calcul rationnel ou si d'autres éléments précisez lesquels?

